

Les comédiens français chantent pour les enfants

Numéro d'inventaire : 2010.05288

Type de document : disque

Éditeur : Ducretet-Thomson

Date de création : 1955 (restituée)

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : Objet composé d'une pochette souple illustrée en couleur et d'un disque phonogramme 45 T rigide.

Mesures : diamètre : 175 cm

Notes : Disque contient : Malborough s'en va t'en guerre, Il était une bergère, Gentil coquelicot, Au clair de la lune. Interprètes : Robert Hirsch, Jean Piat, Denise Provence, accompagnés par Daniel White et ses cadets. Date restituée d'après le catalogue de la BnF (DL). Au dos de la pochette, texte de Fernand Gregh. Cote et code-barres du CRDP d'Amiens.

Mots-clés : Comptines, ritournelles

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.



Les Comédiens français chantent pour les enfants

POUR la plupart d'entre nous, les premiers souvenirs de notre vie sont axés sur les chansons que nous avons chantées quand nous étions tout petits : **Au clair de la Lune**, pourrait-on dire, est le chant national de la première enfance, la **Marseillaise** du berceau. Elle est plus significative qu'elle n'est longue, cette vieille chanson toujours jeune : avec son éclairage lunaire elle est la poésie, avec sa requête un peu perdue dans la nuit elle est la tragédie, avec la réponse narquoise de Pierrot qui renvoie à la voisine, elle est la comédie. Toute la littérature tient dans ces quelques strophes puériles et géniales, issues sous Louis XIV de la plume d'un abbé farfelu, dont on n'est pas sûr d'ailleurs qu'il n'ait pas écrit : **Au clair de l'allume** (lisez allumette, mot qui en est le diminutif), Sa chandelle étant morte, et désireux d'écrire un mot, il s'éclaire dans les ténèbres d'une **allume** pour demander à Pierrot son aide. Mais l'allitération a été plus forte que le sens. Et tout le cycle poétique de Pierrot est sorti de ce glissement d'un mot sur un autre.

Plus tard c'est l'épopée qui revit dans **Malborough s'en va-t-en guerre**, l'épopée fantaisiste du chef ennemi que ses exploits conduisent à la mort, jusques et y compris ses funérailles dont la pompe bouffonne est la gaie dérision de sa gloire.

Gentil coquelicot, c'est de son côté la bucolique des plaines de France où l'or des

blés est ponctué du vermillon de la fleur rouge, rouge comme la crête du coq dont le cri sonore est devenu son nom joyeux. De même que **A la Claire Fontaine** fait pour nous jaillir une source dans une clairière de ces forêts semblables à celles des Gaules qui verdoient chez nos frères canadiens jamais oubliés.

L'exquis Robert Hirsch, le très charmant Jean Piat et la fraîche Denise Provence interprètent ces chansons avec tour à tour une grâce adorable et un piquant esprit. Ils ont en particulier collaboré tous trois à faire un long éclat de rire de ces couplets irrespectueux du **Roi Dagobert** qui ont inventé la parodie. Et leur trio a triomphé dans **Cadet Rousselle** et dans **Monsieur de la Palice**, ces deux classiques qui ont précédé et créé l'atmosphère de l'opérette. Meilhac et Halévy, de Flers et Caillavet n'auront qu'à en respirer une bouffée pour nous en restituer tout le parfum.

Comme on le voit, c'est tout un petit monde qui vit sur la plaque tournante du pick-up, cette plaque de cire où l'on pourrait voir aussi le **plateau** d'un petit théâtre idéal. Les enfants certes y reconnaîtront leur premier univers familial. Mais il n'est pas certain que ce ne soient pas les grandes personnes qui en soient les plus ravies, et qu'elles ne les écoutent parfois avec attendrissement et le commencement d'une larme au coin de leur sourire.

Fernand GREGH,
de l'Académie Française.

De l'Institut sur la propriété
du Comité Régional de Recherche
Documentation Pédagogiques d'AMIENS
Imp. Mazarine, Paris - 11.530-10-58



